

Archimandrite Job
(Thor W. Efetche)
Institut Saint-Serge
93, rue de Crimée
75019 Paris



Rapport sur ma visite à la Paroisse de Biarritz, le dimanche 26 décembre 2004.

Je me suis rendu à Biarritz pour y célébrer la Divine Liturgie le 26 décembre 2004 dans le sous-sol de l'église, ayant été mandaté par S.E. l'archevêque Gabriel.

A ma grande surprise, à mon arrivée à l'aéroport, le 25 décembre à 22h50, je trouvais le "Père" Georges Mangoch que je n'avais pas prévenu de mon arrivée, qui m'attendait pour me dire que je ne pourrais pas célébrer dans l'église parce que des scellés avaient été posés. Serge Cheluchenko m'accompagna à l'hôtel.

Le lendemain matin, Serge Cheluchenko m'amena à l'église vers 9h00. Des paroissiens commençaient à s'assembler. Le "Père" Georges en faisait entrer certains chez lui, alors qu'il disait à d'autres de repartir, car il n'y aurait pas selon lui d'office. N'ayant aperçu, il vint me saluer et me montrer les scellés: un avait été posé sur l'entrée principale qui donne accès de la rue à l'église, un autre sur l'entrée au sous-sol, côté droit. Le "Père" Georges avait posé au-dessus des scellés des affiches écrites de sa main: "Pour raison de sécurité, l'église est fermée. P. G. Mangoch, Président de l'Association culturelle". Paradoxalement, on apercevait du parking des personnes dans le sous-sol, qui étaient entrées en passant par l'appartement du "Père" Georges qui n'avait pas été scellé et où ce dernier habitait toujours. L'autre entrée au sous-sol, côté gauche, n'avait pas été scellée, mais ne pouvait être ouverte

que de continuer. "Père" Georges a tenté de nous provoquer,
en nous disant d'ôter les scellés, chose que nous n'avons pas faite.

Quelques minutes plus tard, je me suis rendu au commissariat avec le marguillière, Mme Nicole Boudet, afin de savoir qui avait demandé de poster les scellés. Au commissariat, on nous dit que cela ne relevait pas de leur autorité, mais de la mairie. Nous avons néanmoins signalé sur la main courante que des scellés avaient été posés sur l'église sans l'avis ni la connaissance du recteur (M^{gr} Gabriel), ni du conseil paroissial.

Pendant ce temps, "Père" Georges a appelé le commissariat pour se plaindre que des paroissiens tentaient d'ôter les scellés et de pénétrer dans l'église, ce qui était faux. A mon retour à l'église, les paroissiens qui n'avaient pas été invités à entrer chez "Père" Georges avaient été dispersés. Serge Chelouchenko avait entre temps obtenu l'autorisation du directeur de célébrer la liturgie dans l'hôtel du Palais, juste en face. C'est là que j'ai célébré la liturgie (j'avais amené, à toute fin utile, tout le nécessaire) en présence d'une douzaine de paroissiens (dont la plupart ^{était} des membres du conseil paroissial).

Après la liturgie, je suis passé devant l'église. Il y avait six ou huit voitures dans le parking. J'ai déjeuné avec la marguillière, Mme Boudet. En route pour l'aéroport, nous sommes de nouveau passés devant l'église (il était environ 15h00), où il y avait toujours ces mêmes voitures dans le parking.

~~Joseph~~

archimandrite Job
(Ihor W. Yetcha)